

Une typologie des erreurs des élèves

Jean-Pierre Astolfi : L'erreur, un outil pour enseigner - ESF Editeur

L'erreur plurielle

Erreurs relevant de la **compréhension des consignes** de travail données à la classe, dans la mesure où les termes employés pour introduire exercices et problèmes ne sont pas si « transparents » qu'on l'imagine, et où la compréhension du lexique de chaque discipline est semée d'embûches.

Erreurs résultant des **habitudes scolaires** ou d'un **mauvais décodage des attentes**, lesquelles jouent un rôle essentiel dans l'activité quotidienne de la classe et le « métier d'élève ».

Erreurs témoignant des **conceptions alternatives** des élèves, dont on a vu à quel point elles perdurent tout au long de la scolarité et affleurent dans les productions et réponses de façon inattendue

Erreurs liées aux **opérations intellectuelles impliquées**, lesquelles peuvent ne pas être disponibles chez les élèves alors qu'elles paraissent « naturelles » à l'enseignant.

Erreurs portant sur les **démarches adoptées**, celles-ci se révélant très diverses alors que le professeur s'attend à l'emploi d'une procédure canonique et peut ne pas comprendre le cheminement ou l'intention de l'élève

Erreurs dues à une **surcharge cognitive** en cours d'exercice, les limites de la mémoire de travail étant drastiques et la charge cognitive de l'activité souvent sous-estimée

Erreurs ayant leur origine dans une **autre discipline**, incomprises dans la mesure où le **transfert des compétences requises** paraît naturel, alors qu'en réalité il ne l'est guère.

Erreurs causées par la **complexité propre au contenu**, laquelle n'est pas toujours perçue comme telle par les analyses disciplinaires habituelles ni dans les progressions disciplinaires adoptées.

A cette typologie, nous pouvons ajouter :

- les erreurs dues à une **cause affective et/ou comportementale** : défaut de concentration en début de tâche, lassitude en fin ; peur de se tromper ; perte de temps pour une cause externe à la tâche